

DM N°2

PLAN DETAILLE AVEC EXEMPLES ET TRANSITIONS

I. Comme l'explique La Rochefoucauld, se tromper est aisé, mais tromper est difficile

1. La manipulation est un art qui n'est pas à la portée de tous et qui exige des stratagèmes complexes

• Exemple 1 : Valmont envers madame de Tourvel, madame de Merteuil envers Prévan déploient une énergie folle dans l'établissement de leurs plans : ils sont de véritables stratèges qui étudient le terrain, disposent les témoins, organisent des feintes. On pensera en particulier à la scène de l'aumône (Lettre XXI), ou à la mise en scène de la confusion de Prévan (Lettre LXXXV) : dans ces deux scènes, la métaphore militaire comme celle de la mise en scène sont efficaces pour rendre compte de la minutie de la préparation du coup d'éclat destiné à orienter la croyance des témoins.

• Exemple 2 : Cet art de la mise en scène et cette minutie dans la préparation sont partagés par Lorenzo : pour gagner la confiance du Duc, il construit patiemment un éthos de lâche, qui passe par le choix de ses discours, par la feinte crainte devant l'épée : « Le plus fieffé poltron ! Une femmelette, l'ombre d'un ruffian énervé ! » (I, 4). D'ailleurs, la multiplicité des noms qu'on lui donne est le résultat du soin qu'il met à créer le personnage qui lui permet d'endormir la vigilance d'Alexandre, chacun mettant l'accent sur sa faiblesse : pensons à *Lorenzaccio*, qui désigne le débauché dont il offre le spectacle complet à l'acte I, *Lorenzino*, qui évoque sa maigreur, *Lorenzetta*, sa féminité ou encore *Renzinaccio*, qui combine le diminutif *Lorenzino* et le péjoratif *Lorenzaccio* (IV, 7) : autant d'identités patiemment construites.

• Exemple 3 : Dans « Du mensonge en politique », Arendt rappelle que les militaires et les civils recrutés par Robert Mac Namara étaient des « spécialistes en résolution de problèmes », dont l'expertise militaire et logique en « jeu de tromperies et d'allégations mensongères » était reconnue.

⇒ *Manipuler semble donc un art de spécialiste, qui requiert intelligence, patience et expertise.*

2. C'est un art qui requiert un double talent : outre celui de la manipulation, il faut maîtriser celui de la dissimulation pour tromper sa victime sans qu'elle s'en aperçoive

• Exemple 1 : Arendt montre bien que l'art de la dissimulation est essentiel dans la société de l'image : « tout fait connu et établi peut être nié ou négligé s'il est susceptible de porter atteinte à l'image ; car une image, à la différence d'un portrait à l'ancienne mode, n'est pas censée flatter la réalité mais offrir d'elle un substitut complet. » (« Vérité et politique », p. 320) Dans « Du mensonge en politique », elle montre que le problème des *Pentagon Papers* est justement « surtout le problème des dissimulations, des contre-vérités et du rôle du mensonge délibéré, plutôt que celui des illusions, des fautes, des erreurs de calcul et autres éléments analogues », l'enjeu étant de tromper le congrès, et non d'abuser l'ennemi.

• Exemple 2 : La Marquise de Merteuil est une artiste de la dissimulation. Comme elle le montre avec éclat dans la lettre LXXXI, elle sait dissimuler les pulsions de son corps, masquer la douleur ou le plaisir, et Valmont admire l'art qu'elle a de rendre sa physionomie indéchiffrable.

• Exemple 3 : Dans *Lorenzaccio*, le monologue du cardinal acte II sc. 3 donne un bon exemple de l'entreprise de dissimulation par laquelle passe le projet de tromper le duc, et de l'utiliser à son insu comme pion du Vatican. En s'adressant au pape à travers son monologue, le cardinal explicite ainsi leur stratégie commune : « j'agirai sans parler, comme tu as commandé. Tu as deviné qui j'étais, lorsque tu m'as placé auprès d'Alexandre sans me revêtir d'aucun titre qui me donnât quelque pouvoir sur lui. C'est d'un autre qu'il se défiera, en m'obéissant à son insu. Qu'il épuise sa force contre des ombres d'hommes gonflés d'une ombre de puissance, je serai l'anneau invisible qui l'attachera, pieds et poings liés, à la chaîne de fer dont Rome et César tiennent les deux bouts ».

⇒ *Les stratégies de dissimulation mises en œuvre déploient un voile d'illusion propre à rendre les manipulations entreprises d'autant plus efficaces.*

3. Mais l'énergie ainsi absorbée dans la manipulation d'autrui rend parfois aveugle à soi-même, et altère l'identité profonde du trompeur, qui devient ainsi victime de son propre piège

• Exemple 1 : Pierre Bayard, dans le *Paradoxe du menteur*, montre ainsi le fonctionnement du mécanisme du déni dans *Les Liaisons dangereuses* : c'est quand il prétend montrer de la manière la plus éclatante à madame de Merteuil qu'il n'aime pas madame de Tourvel, c'est-à-dire en lui écrivant une lettre d'amour en la trompant avec une courtisane, qu'il dit en réalité tout le feu de sa passion, mais sans même s'en rendre compte. Valmont

est pris à son propre piège, nous explique Bayard : « l'énergie mise à prouver [qu'il n'aime pas madame de Tourvel] témoign[e] surtout de l'ampleur du mal, et l'humiliation qu'il inflige épistolairement à la Présidente n'[est] que l'autre nom de l'extrême idéalisation dans laquelle il la porte et dont il essaie de se défaire ».

- **Exemple 2** : Arendt, dans « Du mensonge en politique », montre elle aussi comment les élites technocratiques se retrouvent prises à leur propre piège : la masse même de documents classifiés les rend inopérants, et les conseillers du Pentagone finissent par ne plus savoir « distinguer la vérité qui se trouve derrière leurs dissimulations et leurs mensonges » (p. 47). C'est aussi le sens de l'apologue de la sentinelle médiévale évoquée dans « Vérité et politique » : plus le menteur croit à son propre mensonge, plus il risque d'en devenir à son tour la dupe.

- **Exemple 3** : Le dialogue avec Philippe Strozzi acte III sc. 3 montre comment Lorenzo, tout à sa tâche de refermer son piège sur le Duc, a perdu son âme, et lorsque Philippe Strozzi, pour l'encourager, lui dit « tu es notre Brutus », il répond, las : « *je me suis cru* un Brutus, mon pauvre Philippe », et il narre les lentes étapes qui ont fait de lui l'équivalent de ceux qu'il haïssait.

Transition : Comme le suggère implicitement la maxime de La Rochefoucauld, c'est peut-être justement par la folle énergie qu'elle engage pour tromper les autres que la tromperie finit par s'exercer aux dépens du trompeur : tout à sa tâche, il perdrait la vigilance et la lucidité qui le garantiraient contre l'illusion qu'il s'applique à répandre. Mais le corpus montre aussi qu'une connaissance de la nature humaine approfondie rend la manipulation d'autrui plus aisée, et protège aussi, dans une certaine mesure, le trompeur de ses propres visées.

II. Bien connaître la nature humaine, c'est se garantir d'être trompé, et tromper plus aisément

1. Une introspection sincère nous laisse sans illusion vis-à-vis de nous-même ni des autres

- **Exemple 1** : « Descendue dans mon cœur, j'y ai étudié celui des autres », explique la Marquise de Merteuil dans la lettre LXXXI : cela la rend toute-puissante dans l'arène sociale, comme le prouve le fait qu'elle ne plie ni devant Prévan, ni d'ailleurs devant Valmont, à qui malgré les apparences de la défaite finale, elle survit dans une fin romanesque qui laisse imaginer tous les rebondissements.

- **Exemple 2** : Lorenzo est certes devenu le débauché qu'il conspu par ailleurs, mais il n'est pas la dupe du processus par lequel cela lui est arrivé, et s'il a fini par être pris à son propre jeu, ce n'est sans doute pas « sans s'en apercevoir » : « maintenant je connais les hommes, et je conseille de ne pas t'en mêler », conclut-il lorsqu'il se confie à Philippe Strozzi sur son évolution. Et il explique : « je me suis enfoncé dans cette mer houleuse de la vie, j'en ai parcouru toutes les profondeurs, couvert de ma cloche de verre – tandis que vous admiriez la surface, j'ai lu les débris des naufrages, les ossements et les Léviathans. » (III, 3)

- **Exemple 3** : C'est même, dans une certaine mesure, vrai à l'échelle sociale : Arendt, dans son examen des traces laissées sur l'opinion par le scandale des *Pentagon Papers*, souligne que leur publication ne révèle au fond pas grand-chose que le public n'ait déjà su : le citoyen était déjà conscient de la duplicité fondamentale du discours militariste, ce qui nuance l'idée qu'un peuple puisse être complètement la dupe de ses dirigeants, et donc, dans une certaine mesure, de lui-même.

⇒ *Il n'est donc pas si aisé de se duper soi-même si l'on examine avec lucidité sa personnalité ou son histoire. C'est d'autant plus vrai pour les experts en tromperie qui illustrent notre corpus.*

2. Tout psychologue, en s'appuyant sur les failles d'autrui, le trompe aisément et sans grande peine

On s'en aperçoit dans la mesure où les figures de confidents des deux œuvres de fiction sont aussi des figures de manipulateurs avisés, qu'il s'agisse de madame de Merteuil, confidente de Cécile, ou du cardinal, confesseur de la Marquise Cibo.

- **Exemple 1** : Mme de Merteuil s'appuie sur une analyse psychologique très fine de Cécile, dont elle analyse la sensibilité et la « fausseté naturelle » pour en faire des ressorts puissants de sa manipulation : elle vérifie ainsi directement la faiblesse de la jeune fille face à la « surprise des sens », et prépare par là l'offensive de Valmont.

- **Exemple 2** : Le cardinal connaît à fond la nature humaine ; sa pratique de la confession le rend expert sur le sujet : « il ne fallait pas me prendre pour confesseur », vocifère-t-il en aparté au sujet de la Marquise Cibo, avant de conclure son monologue par cette mise en garde : « laisse seulement tomber ton secret dans l'oreille du prêtre ; le courtisan pourra bien en profiter, mais, en conscience, il n'en dira rien » (II, 3) : la duplicité du prélat compte bien tirer profit de la confession des faiblesses dont il va devenir le dépositaire.

- **Exemple 3** : Sur le plan public aussi, la connaissance des ressorts de l'âme humaine est fondamentale pour piéger autrui : il ne s'agit plus, alors, de viser une victime isolée, mais la société de masse dans son ensemble. Comme le rappelle Arendt dès « Vérité et politique », la manipulation de l'opinion emprunte ses méthodes à la publicité, et s'appuie sur les ressorts et les affects fondamentaux de l'homme, et au début de « Du mensonge en politique », Arendt compare les méthodes des responsables de relations publiques à celles de ces marchands d'opinion qui sont les publicitaires.

⇒ *À qui se donne les moyens d'analyser l'homme, l'entreprise de manipulation ne semble donc pas si difficile qu'on a pu l'envisager dans un premier temps, à condition, certes, d'opérer un calcul des risques qui rende la tromperie viable et profitable.*

Transition : Il faut donc nuancer le propos de La Rochefoucauld : pour qui connaît à fond le cœur humain et la psychologie des masses, influencer les croyances d'autrui n'est pas si difficile, et permet aussi de se mettre à l'abri des menées d'autrui, à condition, toutefois, de ne pas pécher par orgueil.

III. Mais la vanité humaine est telle qu'elle rend chacun également vulnérable à la tromperie, des autres comme de soi

1. *C'est souvent par la vanité qu'il devient facile d'« attraper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent »*

- **Exemple 1** : Prisonnier de son orgueil libertin, Valmont refuse d'admettre qu'il aime et sacrifie son amour à sa gloire, ce que la Marquise lui fait remarquer sur un ton victorieux dans la lettre CXLV : « oui, Vicomte, vous aimiez beaucoup Mme de Tourvel, et même vous l'aimez encore ; vous l'aimez comme un fou : mais parce que je m'amusais à vous en faire honte, vous l'avez bravement sacrifiée. Vous en auriez sacrifié mille, plutôt que de souffrir une plaisanterie ».

- **Exemple 2** : « Du mensonge en politique » montre bien que l'enjeu de poursuivre la guerre n'était pas stratégique, mais qu'il fallait « éviter une défaite humiliante » et « sauver la réputation des États-Unis et de leur président » (p. 27).

- **Exemple 3** : Le Duc, trop sensuel, pas assez glorieux, est moins accessible à ce type de séduction : la Marquise Cibo en fait les frais, alors qu'elle essaie vainement d'amender le Duc en faisant appel à son sens de l'honneur : certes la manœuvre ne réussit pas, mais elle prouve néanmoins que c'est un ressort usuel et potentiellement efficace de la manipulation d'autrui : « être un roi, sais-tu ce que c'est ? avoir au bout de son bras cent mille mains ! être le rayon de soleil qui sèche les larmes des hommes ! être le bonheur et le malheur ! Ah ! quel frisson mortel cela donne ! Comme il tremblerait, le vieux du Vatican, si tu ouvrais tes ailes, toi, mon aiglon ! » tente-t-elle acte III, scène 6.

2. *Mais l'orgueil des manipulateurs est souvent l'angle mort de leur stratégie, par où ils finissent par choir à leur tour*

- **Exemple 1** : Dans « Du mensonge en politique », Arendt montre ainsi comment la présomption du groupe de conseillers du Pentagone les conduit finalement à confondre leur théorie avec les faits établis. Le « mythe périlleux de [leur] omnipotence » les conduit à s'illusionner complètement : à force de viser une image de la réalité plutôt que la réalité elle-même, ils ont cessé de s'intéresser au terrain, à l'ennemi, aux faits, et se sont finalement fourvoyés dans cette guerre.

- **Exemple 2** : Dans *Les Liaisons dangereuses*, Prévan est l'exemple le plus éclatant du trompeur trompé : libertin craint pour sa nocivité depuis l'affaire des « inséparables », il aborde la Marquise de Merteuil sûr de son succès, en prend le pari publiquement, au lieu de reconnaître en elle son égale.

- **Exemple 3** : Lorenzo, enfin, bien que sans espoir quant à l'avenir de Florence, va au bout de son idéal par orgueil et laisse le piège politique se refermer sur lui : « J'étais bon, et pour mon malheur éternel, j'ai voulu être grand. Il faut que je l'avoue, si la Providence m'a poussé à la résolution de tuer un tyran, quel qu'il fût, l'orgueil m'y a poussé aussi. » (III, 3)

⇒ *Le manipulateur n'est pas plus exempt d'orgueil que le manipulé : c'est sans doute là ce qui rend chacun également susceptible d'être victime du jeu des illusions, y compris des siennes propres, notamment lorsque les motivations inconscientes s'en mêlent.*